

LE DEPART ROUTIER

Quand un "tenderfoot" a prononcé sa promesse, le Chef lui dit: " Tu fais maintenant partie de la grande famille Scoute"; et le scout rentre dans sa patrouille. A un routier qui vient de s'engager, on dit: " Bonne chasse ! " Il prend son sac et son bâton, et s'éloigne , SEUL , pour 24 h.

A cette différence du cérémonial, on mesure immédiatement toute la distance qui sépare le départ routier de la promesse scoute. La promesse consacre l'incorporation du garçon à la troupe; ce garçon va RECEVOIR une formation de la part de ses chefs. Le départ est l'entrée d'un adolescent dans LA ROUTE de SA VIE, dans sa route PERSONNELLE, à lui, dans sa route d'Homme.

Si j'insiste si fort sur cette idée, c'est qu'elle est essentielle au clan. L'âge n'est plus où le prestige d'une aigrette ou de quelques années supplémentaires en imposent encore au routier. Si l'on dit justement: " La Troupe vaut ce que vaut le Chef," et sans méconnaître l'ascendant qu'exerce toujours une personnalité ferme et enthousiaste, il n'en est pas moins vrai que dans son esprit, dans son allure, le clan n'est au fond que la somme des individus qui le composent. Chaque routier porte une part de la responsabilité du clan. Chose bien plus importante, il porte désormais à lui seul, ou, peu s'en faut, sa propre responsabilité, la responsabilité de sa valeur d'homme et de sa carrière. " Mène ta barque toi-même et prends garde aux écueils!" : telle est la première phrase du livre de B.P. pour les routiers.

Evidemment, une entreprise si grave exige réflexions. On ne s'y lance pas à la légère comme dans un jeu de garçons. C'est le sens du stage, d'un an au minimum, comme compagnon. Comme un novice dans les ordres, le compagnon doit beaucoup méditer. Il lui faut trouver son point d'équilibre, son Code de Vie; acquérir ses idées à lui, bien précises, sur toutes les questions importantes: savoir ce qu'il veut retirer du clan et quelle quote-part il y apportera; se préparer à la Route du service par le développement de sa personnalité et de ses compétences: professionnelle , sociale, scoute,

Il doit s'entraîner à une VIE religieuse profonde. Il doit aussi avoir fait un peu par lui-même l'expérience de la vie, de ses beautés, et de ses écueils. Ce qu'en langage courant on appelle: posséder une certaine maturité d'esprit. On voit que ce programme est vaste et difficile mais c'est à ce prix seulement que l'on devient un routier, c-a-d: un homme et un centre d'influence.

LEON JONNART. A.C.C.